



Rue de la Poste 1, 1701 Fribourg

T +41 26 305 23 86, F +41 26 305 23 87
www.fr.ch/bef

Fribourg, le 4 juin 2019

Matériel pédagogique _ Cycle 2 et 3 (5^{ème} à 6^{ème} H et 7^{ème} à 8^{ème} H)

Journée de la Grève des femmes 14 juin 2019

En réalisant ces jeux, ATTENTION à ne pas faire intervenir des réflexes ou des images personnel·le·s. Face à l'égalité, nous sommes toutes et tous conditionnés pas des stéréotypes.

Il s'agit ici de quelques actions visant à sensibiliser les élèves à la thématique.

1. Filles, garçons ? ça change quoi en fait ?

Les enseignant·e·s lisent les pages suivantes pour eux/elles-mêmes (sans distribuer les pages aux élèves) et choisissent quelques passages à aborder avec les élèves, sous forme de questions. Echanger sur les réponses qui sont données par les élèves.

Leur donner les informations et les bonnes pistes de réflexion, selon les commentaires des différentes pages.

C'est quoi, une fille ? C'est quoi, un garçon ?

Normalement, tu dois déjà avoir une petite idée. Les garçons ont un zizi et les filles une zézette : bravo ! Au départ, dans le ventre de la mère, ce n'est pourtant pas si clair : pendant la moitié de la grossesse, filles et garçons ont... le même sexe ! Voilà pourquoi les médecins ne peuvent pas annoncer tout de suite aux futurs parents le sexe du bébé ! Dans les premières semaines, filles et garçons ont exactement le même corps : une tête, deux bras, deux jambes et, entre les deux, une petite boule appelée « bourgeon ». Les filles sont pourtant déjà des filles, et les garçons des garçons. C'est **inscrit dans leurs gènes** sous la forme d'un code : XX pour les filles, XY pour les garçons.

INFO
À l'origine, un zizi est... un oiseau ! Il doit son nom à son chant très particulier : Zizzizizit. Pas étonnant que certains surnomment le pénis le « petit oiseau » !

Parfois, la nature joue des tours : elle ne fait pas clairement évoluer le sexe du fœtus en pénis ou en vagin. Le bébé naît avec les deux sexes : on parle d'hermaphrodisme. Dans ses gènes, il est quand même fille ou garçon : il faut attendre de le savoir avant de l'opérer. Il arrive aussi que la nature se trompe : certains garçons naissent dans un corps de fille et certaines filles dans un corps de garçon... on parle alors de transgenre.

4

petites questions //

Vers le troisième mois de grossesse - miracle ! -, une **hormone** active le code des garçons : la **testostérone**. Tu en as peut-être déjà entendu parler : c'est aussi elle qui, plus tard, fait pousser leur barbe, leurs muscles et leur pomme d'Adam. **On ne naît pas femme, on le devient**, Simone de Beauvoir. Grâce à elle, le bourgeon des garçons s'allonge pour devenir un pénis. Pendant ce temps-là, celui des filles poursuit son développement « normal » et se transforme en vagin. Avant l'entrée en jeu des hormones, tous les embryons humains sont donc des filles ! L'hormone des filles, appelée **œstrogène**, se réveillera plus tard : c'est elle qui fera pousser leurs seins, déclenchera leurs règles et les transformera en femmes. En attendant, hormis ce petit détail entre les jambes, il n'existe aucune différence entre le corps d'une fille et celui d'un garçon, sauf au niveau de la vessie : celle des filles est plus petite, voilà pourquoi elles ont plus souvent envie de faire pipi !

Testostérone ?
Je ne vois pas
du tout de quoi
tu parles !

INFO +

La testostérone n'est pas une hormone réservée aux garçons : les filles en ont aussi, mais en plus petite quantité. Quand elles en ont trop, des poils apparaissent sur leurs joues. À l'inverse, les garçons qui ont trop d'œstrogènes ont les seins qui poussent. Tout ça se soigne facilement aujourd'hui.

5

Pourquoi y a-t-il des garçons et des filles ?

Parce qu'ils ne peuvent pas se passer l'un de l'autre : c'est beau, l'amour !

Sauf qu'il n'y a rien de romantique dans cette phrase. Comme les animaux, les humains ont besoin de mâles et de femelles pour se reproduire : impossible de faire autrement. La médecine peut parfois aider, comme avec la fécondation *in vitro* (FIV). Mais, même dans une éprouvette, il faut toujours le spermatozoïde d'un garçon et l'ovule d'une fille pour fabriquer un bébé. En fait, c'est purement **mathématique**. Tu te souviens des codes XX et XY qui font que les filles sont des filles et les garçons des garçons ? Chaque code est composé de deux **chromosomes** : celui de la mère et celui du père.



C'est chou !
Les garçons ne naissent pas dans les choux, pas plus que les filles ne naissent dans les roses ! Cette légende remonte à l'Antiquité : avant de partir à la guerre, le roi Agamemnon aurait enveloppé ses filles dans des pétales de roses et son fils dans une feuille de chou, faute de couches !

6 petites QUESTIONS //

Maintenant, réfléchis... Les mères sont des filles XXX : elles ne transmettent donc à leur bébé qu'un chromosome X. Les garçons, eux, peuvent transmettre le chromosome X ou Y, au choix. Techniquelement, les garçons sont donc les seuls à pouvoir fabriquer des garçons. Mais c'est le hasard qui décide : personne n'a jamais trouvé la recette magique permettant de choisir le sexe du bébé ! Les filles, elles, sont les seules à pouvoir porter des bébés. Elles ont donc besoin des garçons pour fabriquer des garçons, et les garçons ont besoin des filles pour porter les bébés : ils sont **complémentaires**.

Mais pourquoi se reproduire ? Chez les animaux, c'est très clair : la **survie de l'espèce** en dépend. Chez les humains aussi. Mais comme ce n'est pas très glamour, ils ont inventé une autre raison de faire des bébés : l'amour !

INFO +

Les grenouilles, les tortues et certains mollusques changent de sexe au cours de leur vie en fonction des besoins : pratique ! Les escargots et les vers de terre, eux, ont carrément les deux sexes : ils s'accouplent avec n'importe quel partenaire, mâle ou femelle !



ABC

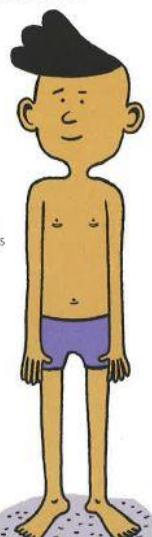
L'identité sexuelle (le fait d'être une fille ou un garçon) est déterminée par tes gènes, dès ta naissance. Mais la préférence sexuelle (le fait d'aimer les filles ou les garçons) n'est pas décidée à l'avance : on peut devenir hétérosexuel (si on aime l'autre sexe) ou homosexuel (si on aime le même sexe).

Qui c'est le plus fort ?

Aborder la question en partant de l'introduction

Deux bras, deux jambes, une tête... Jusqu'à l'adolescence, le corps des filles et celui des garçons se ressemblent, malgré quelques petites différences. Après, chacun grandit, et les différences aussi. Même chose du côté du cerveau : filles et garçons ont exactement le même. La seule chose qui change, c'est la façon de s'en servir !

Les garçons sont **plus grands** : en moyenne, ils dépassent d'un demi-centimètre à la naissance, de 2 centimètres à 10 ans et de 12 centimètres à l'âge adulte. Mais les filles grandissent plus vite : elles atteignent leur taille adulte vers 16 ans contre 18 pour les garçons. Normal : ils s'allongent de 28 centimètres en moyenne, ce qui prend du temps !



Les garçons sont **plus lourds** : ils pèsent 1,5 kilo de plus vers l'âge de 10 ans, et 14 kilos de plus en moyenne à l'âge adulte. Merci la testostérone !

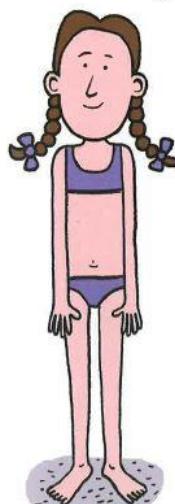
Les filles ont un **QI plus élevé**. Mais, à l'âge adulte, un garçon a plus de neurones : 22,8 milliards, contre 19,3 milliards pour les femmes. Tout ça n'a rien à voir avec l'intelligence, ouf !

Les garçons ont de **plus grands pieds**. À 10 ans, ils chaussent en moyenne du 37, contre du 34 pour les filles. Certains font déjà du 40 ! Leurs pieds grandissent plus vite que le reste de leur corps. Et tant que les pieds grandissent, la croissance n'est pas terminée.

TEST

Pour connaître ta taille à l'âge adulte, additionne celle de tes parents (en centimètres) et divise le tout par 2. Si tu es un garçon, ajoute 6,5. Ou alors retrouve dans ton carnet de santé la taille que tu faisais à l'âge de 2 ans et multiplie-la par 2. Ça ne marche pas à tous les coups, mais dans 2 cas sur 3 !

Les filles sont **plus précoces** : leur puberté commence vers 10-11 ans contre 11 à 15 ans pour les garçons. Elle dure aussi moins longtemps : une fois les premières règles arrivées, les filles ne changent plus vraiment.



Après l'adolescence, les garçons ont une **voix plus grave**. Leurs cordes vocales s'allongent et s'épaissent : davantage que celles des filles : encore la testostérone ! Elles vibreront donc plus lentement, produisant un son plus grave.

Les garçons n'ont **pas plus de poils** que les filles ! Filles et garçons ont en moyenne 3 millions de poils sur le corps, dont 150 000 cheveux. Mais les poils des filles sont plus fins : voilà pourquoi ils se voient beaucoup moins !

Les filles **vivent plus longtemps** : 5 ans de plus environ. En moyenne, elles vivent jusqu'à l'âge de 70 ans, contre 65 ans pour les garçons. En France, elles peuvent même espérer vivre jusqu'à l'âge de 85 ans, contre 79 ans pour les hommes. D'ailleurs, presque tous les centenaires sont des femmes !

Attention, les informations données sont des moyennes ! Chacun·e a sa place dans ce monde.

Rose pour les filles, bleu pour les garçons : d'où ça vient ?

Imagine Jules César, l'empereur le plus célèbre de l'Histoire, en bleu. Tu n'y arrives pas ? Normal : dans l'Antiquité, le bleu n'exista pas ! Les Romains et les Grecs connaissaient le noir, le blanc, le jaune et le rouge (la couleur de l'empereur). Le bleu est apparu au Moyen Âge grâce à un pigment appelé « azurite ». Comme il rappelait la couleur du ciel, c'est devenu la couleur des rêveuses : celle des filles ! Ce n'est qu'au 18^e siècle qu'un fabricant de porcelaine a inventé le **rose** pour moderniser la vaisselle de Louis XV. **Mme de Pompadour**, la favorite du roi, a tout de suite adoré ! Elle en a mis partout : sur les murs, les couvre-lits, les pots de chambre, les robes des filles... Après ça, impossible de faire porter du rose aux garçons !



Le « rose Pompadour » est le nom d'une couleur située entre le rose et le lilas. Il est plus clair que le « rose Barbie », mais plus foncé que le « rose cochon » !

28 petites QUESTIONS //

C'est quoi, le féminisme ?

Pas le droit d'aller à l'école, pas le droit de travailler, pas le droit de voter... Au bout d'un moment, les filles en ont eu assez d'être le « sexe faible ». Elles ont profité de la **Révolution** pour le dire. Les hommes demandaient l'abolition des priviléges ? Elles se sont mises à réclamer l'abolition des priviléges des hommes. Mais, en 1789, surprise : la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ne parlait pas d'elles. Une intellectuelle, **Olympe de Gouges**, rédigea alors la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne : ce fut la première féministe. Résultat : elle fut guillotinée ! Au 18^e siècle, la plupart des hommes n'étaient pas prêts à défendre les femmes. Ils pensaient comme Jean-Jacques Rousseau : « La femme est faite pour céder à l'homme [elle doit] leur plaire, leur être utile [...] les consoler, leur rendre la vie douce et agréable. » (Émile ou De l'Éducation, livre V, 1762)



En 2014, Olympe de Gouges a failli entrer au Panthéon, le monument parisien qui abrite les grands personnages de l'Histoire de France. Mais, au dernier moment, le gouvernement a changé d'avis. Au total, 4 femmes reposent au Panthéon contre 71 hommes.

18 petites QUESTIONS //

Sans le savoir, Mme de Pompadour a fait la fortune des marchands de vêtements. Au lieu d'acheter un pyjama unisexe (blanc, par exemple), les parents se sont mis à acheter un pyjama bleu pour le grand frère et un pyjama rose pour la petite sœur. Résultat : ils ont alors commencé à dépenser **deux fois plus**. Malins, les commerçants ! Mais il n'y a pas que les pyjamas : doudous, jouets, trottinettes, housses de couette, baskets, chaussettes, maillots de bain, papiers peints... C'est simple, dans les magasins, le monde se décline en rose et bleu ! Dans les bureaux d'études, des spécialistes trouvent chaque jour de nouvelles idées pour que les parents continuent à dépenser : c'est ce que l'on appelle le **marketing genré**. Il existe même des dentifrices pour garçons et pour filles, comme si l'on n'avait pas les mêmes dents !



Dans les magasins, les produits pour filles sont souvent plus chers que les produits pour garçons. Même chose chez le coiffeur, alors que les filles ont parfois les cheveux plus courts. C'est ce que l'on appelle la « taxe rose ». Des associations féministes luttent pour que ça change, mais c'est long !



29

Il a fallu deux guerres pour changer les choses. En 1914, quand les hommes sont partis au front, les femmes ont pris le relais dans les usines pour fabriquer les munitions : on les a baptisées les **munitionnettes**. Difficile de les renvoyer à leurs fourneaux après ça. En Angleterre, elles ont même obtenu le droit de vote en 1918 : on les a surnommées les **suffragettes**. Mais il restait encore beaucoup à faire : le droit de faire des bébés si elles le voulaient et quand elles le voulaient, le droit de pouvoir disposer librement de leur corps (contraception, avortement...), la place des femmes dans la société... Dans les années 1960, deux Simone ont pris le relais : **Simone Veil** et **Simone de Beauvoir**. Aujourd'hui, ce sont des associations comme *Les Chiennes de garde* ou *Osez le féminisme !* qui continuent de lutter. En fait, le discours des féministes est très simple : les femmes sont des hommes comme les autres !

ABC
Le terme « féminisme » fut pendant longtemps un terme médical utilisé pour désigner les hommes efféminés ! Ce n'est que depuis les années 1970 qu'il désigne la philosophie qui défend le droit des femmes.

Grève des femmes
14 juin 2019
>collectifs



19

En Suisse, depuis quand ...

Les femmes ne pouvaient ni être élues, ni voter jusqu'en 1971 (droit de vote au niveau fédéral et fribourgeois)

Les femmes et les filles ne portaient pas de pantalon jusqu'au début des années 60'.

Les femmes ne pouvaient pas prendre un emploi sans l'autorisation de leur mari jusqu'au début des années 1980.

L'assurance maternité n'existe pas avant 2005.

Les femmes ne pouvaient pas exercer l'autorité parentale jusqu'en 1988.

... d'autres exemples...

Et quelles conséquences ?

- restriction de la liberté des femmes
- restriction de l'autonomie financière des femmes
- ... et vous, quelle est votre analyse ?

2. Le rôle des genres dans la société

1. « Que font ta maman et ton papa aujourd'hui ? » discuter cette question en classe, noter quelques exemples au tableau, et approfondir quelques situations avec les élèves : qu'est-ce que cela apporte aux enfants, à la société ?
2. Distribuer la liste des métiers (disponible en annexe). Les élèves doivent associer spontanément les métiers à un sexe.

Observer les réponses ensemble :

- a. Pourquoi certains métiers sont associés systématiquement au féminin ou au masculin ?
- b. Comment se fait-il que certains métiers soient exercés pratiquement que par des femmes / ou par des hommes ? (ex. infirmière, informaticien,)
- c. Et si l'on change de lunettes et que l'on renverse les stéréotypes ?

- d. Pensez-vous que certaines qualités sont requises pour certains métiers ? ces qualités sont-elles vraiment en lien avec les genres ?

3. *Les métiers selon les sexes...*

Préparer une série de cartes avec différents types de métiers en écrivant le métier au masculin ou au féminin sans tenir compte des stéréotypes. (un infirmier, une maçon, etc.)

Les enfants tirent une carte et miment le métier décrit dans le genre donné. Les autres élèves doivent deviner de quel métier il s'agit, dans le genre mimé.

Le but de l'exercice est de démontrer que par le fait que les métiers sont habituellement nommés dans un genre, ils sont de fait associés à ce genre alors que l'autre sexe peut également exercer ce métier... ce qui est souvent un avantage pour la société (les hommes qui travaillent en EMS par exemple).

4. *Qui suis-je ? quels traits de caractère font que je suis qui je suis ?*

Distribuer une feuille A3 par pupitre. Chaque élève dessine la forme de la tête de son /sa voisin·e de banc. Chaque élève inscrit dans la tête des traits de caractère qui le /la qualifient sous la forme de mot ou de dessin (sans oublier que c'est une journée dans la gentillesse et la tolérance !)

Les dessins sont ensuite exposés et observés par la classe entière. Les élèves essaient de deviner quelles têtes correspondent à quel·le·s élèves.

L'exercice sert à confronter les traits de caractère de chacun·e aux traits de caractères spécifiques aux genres. La discussion est menée de manière ouverte. Tout en essayant d'éviter les classifications genrées.

Une **liste de traits de caractère** est disponible, au moyen de laquelle il est aussi possible de faire travailler les élèves sur quel trait de caractère est associé au féminin ou au masculin, ou aux deux. Ouvrir ou poursuivre la discussion avec la classe sur le résultat des associations.
